

Débat sur la transparence du scrutin du 22 février 2020/ Désistement de Boko face à Bawara :

# Quand l'agitation courbe l'échine devant l'évidence



# Nouvelle OPINION

Récépissé n°0149/14/03/01/HAAC

N°656 du 17 Février 2020

Prix : 250F CFA

## Jean-Pierre Fabre mouille en plein temps le maillot



Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité

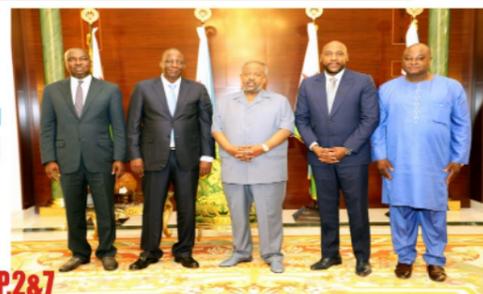
## PRÉSIDENTIELLE 2020:



# Faure Gnassingbé et ses lieutenants en marche vers une victoire écrasante

Scrutin du 22 Février 2020 : L'Association 2ALM invite ses membres à voter pour Faure Gnassingbé

Mahamadou Bounkougou, une fierté africaine : Après avoir marqué l'Afrique de l'ouest et du centre, EBOMAF pose ses machines à Djibouti



POUR LA PROSPÉRITÉ du Togo

OSONS DAVANTAGE!



## Présidentielle 2020 : La Coordination UNIR Grand Lomé, mobilise la population de Sogbossito pour la victoire de leur champion

A quelques jours de la fin de la campagne pour le compte de l'élection présidentielle, les militants du parti Union pour la République (UNIR) continuent de mouiller le maillot pour la grande victoire de leur champion. Ceci se remarque à travers les grands meetings d'information et de sensibilisation qui s'organisent un peu partout dans la capitale. Très engagés pour la poursuite des chantiers de développement du pays, les cadres et militants du parti ne cessent de charmer et de séduire les populations. Pour cette cause, la Coordination UNIR Grand Lomé était le samedi 15 février dernier à l'Ecole Primaire Publique de Sogbossito pour échanger avec la population.

La vice-présidente UNIR chargée de la localité d'Agoè et coordinatrice du parti dans le grand Lomé, Mme Ibrahima Mémounatou, l'ancien ministre Ninsao Gnofam, le ministre des droits de l'homme Christian Trimua, le président du Mouvement des sages d'UNIR, Charles Kondi Agba, le maire de la commune Agoè-Nyivé 1 Kovi Adanbounou, de même que les coordonnateurs des zones et autres responsables locaux du parti étaient tous de la partie. La politique de développement et le Plan National de Développement (PND) ont fait objet de cette rencontre d'échanges et de sensibilisation.

Tour à tour, ils ont expliqué



Une vue de l'assistance

à la population de Sogbossito le bien-fondé de ce plan qui a été lancé par le Chef de l'Etat. Un plan dont l'objectif est de transformer structurellement l'économie togolaise pour une croissance forte, durable, résiliente, inclusive, créatrice d'emplois décentes et induisant l'amélioration du bien-être social. Selon

la délégation, pour mieux atteindre cet objectif, le Chef de l'Etat à travers son leadership, a réparti ce PND en trois axes stratégiques à savoir : l'axe 1 qui consiste à mettre en place un hub logistique et un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région ; axe 2 dont le but est de développer les pôles

de transformations agricoles manufacturiers et d'industries extractives et enfin l'axe 3 qui va favoriser la consolidation du développement social et le renforcement des mécanismes d'inclusion.

Après l'explication de cet ambitieux plan à la population de Sogbossito, la Coordination UNIR grand Lomé est revenue sur le bilan du Président sortant. Un bilan positif qui se remarque à travers les infrastructures routières (la modernisation de l'aéroport international de Lomé, les projets de l'autoroute Lomé-Cinkassé), les réformes économiques engagées ces dernières années, la construction des marchés, le renforcement des capacités du port autonome de Lomé, le financement des activités géné-

atrices de revenus, les mesures sanitaires de même que le développement des pôles de transformation agricole et l'inclusion sociale.

Pour la poursuite de ce grand chantier qui est à l'actif du Président sortant Faure Essozimna Gnassingbé, la coordination a invité la population de Sogbossito à voter massivement le 22 février prochain. La coordination UNIR, Grand Lomé, entend sillonner d'autres villages et cantons de la commune d'Agoè-Nyivé 1 pour " Un coup KAO " au soir du premier tour.

Ce grand meeting d'information et de sensibilisation s'est achevé par une stimulation de vote à l'endroit de l'assistance.

Elom

## Nouvelle prise du Togo sur le marché monétaire régional :

### Une sortie réussie qui met en confiance les investisseurs

Vendredi 13 février 2020, le Togo a levé sur le marché monétaire régional, un montant global de 52,838 milliards de F CFA, contre 25 milliards sollicités par le Trésor pour financer son budget. C'est un avis d'appel d'offre par adjudication pour des obligations du Trésor togolais qui est un bon signe pour le Togo.

La nouvelle prise du Togo sur le marché monétaire



régional s'est déroulée dans de très bonnes conditions. Avec un prix marginal de 10 000 F CFA, la nouvelle sortie a enregistré 46 soumissions

au total. L'agence UMOA-Titres a retenu, pour sa part, un montant de 27,5 milliards, comme ce fut le cas le 31 janvier.

Selon les autorités, cette opération constitue une réussite qui davantage va rassurer une fois de plus les investisseurs

étrangers. Signalons qu'avec 25 milliards de FCFA mis en adjudication, 27,5 milliards ont été levés, soit un taux de couverture de 211% (plus de 52 milliards). Notons que cette émission d'Obligations Assimilables du Trésor permettra de mobiliser l'épargne des personnes physiques et morales en vue d'assurer une bonne couverture des besoins de financement du budget du Togo.

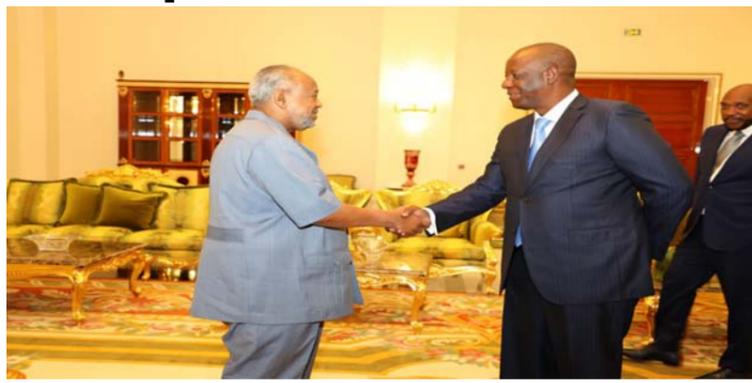
La Rédaction

## Mahamadou Bounkougou, une fierté africaine :

### Après avoir marqué l'Afrique de l'ouest et du centre, EBOMAF pose ses machines à Djibouti

Il y a quelques années, nul n'a rêvé avoir un mastodonte en matière des BTP dans la sous-région ouest-africaine. Aujourd'hui, la preuve est tangible avec le véritable travail d'orfèvre qu'abat l'Entreprise EBOMAF. L'expertise de ce géant en matière des BTP est sollicitée partout. Après avoir fait ses preuves en Afrique de l'ouest et centrale, EBOMAF a atterri en Afrique australe.

C'est dans ce sens que le PDG de ce Groupe, Mahamadou Bounkougou, était, du 9 au 12 février 2020 à Djibouti. Cette visite du patron du groupe EBOMAF, s'inscrit dans le cadre d'un séjour d'exploration de nouveaux marchés.



Poignée de mains entre le PDG de EBOMAF, Mahamadou Bounkougou, le Président Oumar Guellah

Ce géant burkinabè des BTP va encore donner son expertise dans ce pays de la corne de l'Afrique. A cet effet un contrat a été conclu pour cent (100) kilomètres de routes.

Nombreux sont les pays qui tombent sous le charme du Groupe EBOMAF en ce sens que, son engagement et sa

détermination à respecter son cahier de charge dans les délais requis ne sont plus à démontrer.

En effet, c'est dans la dynamique d'expansion et de croissance de ses activités que, le Président-Directeur Général, Mahamadou Bounkougou a procédé à la promotion de son entreprise auprès des plus hau-

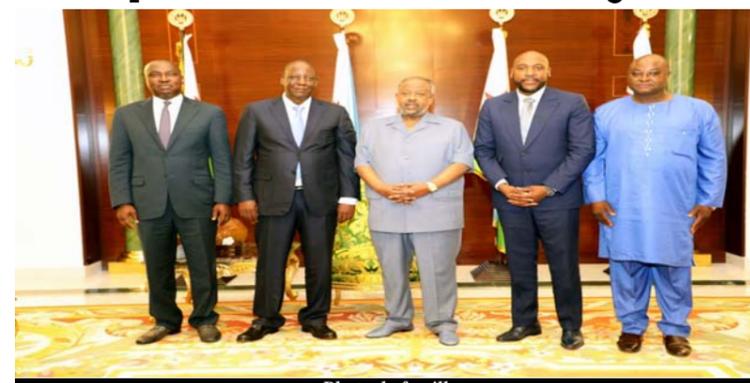


Photo de famille

tes autorités et de la communauté des affaires de Djibouti. Le savoir-faire, la qualité et les ingénieurs mordus à la tâche de ce groupe burkinabè des BTP n'a laissé personne indifférente.

L'expertise d'EBOMAF dans les grands travaux a été si bien appréciée qu'elle s'est vue attribuer un premier marché pour la réalisation de routes sur

un tronçon de cent (100) kilomètres menant de Djibouti, la capitale, vers la frontière éthiopienne.

Ainsi la visite d'affaires du PDG du Groupe EBOMAF à Djibouti a été très dense avec plusieurs contacts et activités. Au cours d'une audience accor-

Suite à la page 7

# PRESIDENTIELLE 2020: Faure Gnassingbé et ses lieutenants en marche vers une victoire écrasante

La campagne électorale pour le compte de l'élection présidentielle du 22 février prochain se poursuit avec les opérations de charme des candidats en lice sur le terrain. Faure Gnassingbé était le week-end dernier à Atakpamé. Devant les foules nombreuses sorties l'accueillir, Faure Gnassingbé a été impressionné et n'a pas manqué de lancer à l'endroit des populations : " Quand on vient ici on a l'impression d'être à la maison ". Le candidat du parti UNIR, face aux populations d'Atakpamé a fait de grandes annonces. Il s'est également focalisé sur les stratégies de développement.

"Il y aura un collège universitaire dans la région des plateaux, dans la région des savanes et dans la région centrale" a annoncé Faure Gnassingbé. Il a aussi insisté sur le fait que les frais d'inscription aux différents examens seront supprimés. Cette idée, selon le candidat UNIR est destinée à permettre à chaque citoyen d'avoir une formation minimum pour son développement.

Pour Mme le maire de la Commune Ogou1, Kouigan Yawa Florence, le Président Faure Gnassingbé fait beaucoup pour transformer le Togo. Dans l'Ogou par exemple, il y a beaucoup d'initiatives qui ouvrent énormément la voix du développement. Il s'agit de l'extension de l'électrification, les fonds que bénéficient plusieurs organisations de femmes et d'hommes entrepreneurs, entre autres.

Dans sa campagne électorale pour la présidentielle du 22 février prochain, le candidat du parti UNIR était vendredi à Agbélouvé dans la préfecture de Zio et à Akoumapé dans la préfecture de Vo où il a fait d'importantes annonces en faveur de l'amélioration des conditions des filles, de la santé des femmes et de leur accès aux facteurs de production. Au rang de ces annonces, la gratuité de la césarienne et de la



prise en charge des femmes enceintes. " La césarienne qui était fortement subventionnée à 98 % sera désormais totalement gratuite pour dire merci à nos mamans ", a déclaré Faure Gnassingbé. "

J'annonce également les prises en charge gratuites des femmes enceintes pour les besoins sanitaires, et le relèvement du plafond Fonds national de la finance inclusive (FNFI) à 10 millions F CFA



", a-t-il ajouté.

" Nous allons réhabiliter nos Unités de soins périphériques (USP) parce que ce sont les centres de soins qui sont les plus proches de la base. Nous allons toutes les

électrifier dans le cadre du projet CIZO. La politique d'accès aux crédits sera renforcée. Il y en aura plus et les montants seront beaucoup plus élevés ", a-t-il déclaré.

Suite à la page 5

**Débat sur la transparence du scrutin du 22 février 2020/ Désistement de Boko face à Bawara :**

**Quand l'agitation courbe l'échine devant l'évidence**

*Annoncée plus tôt, le débat entre l'ancien ministre de l'Administration territoriale du Togo Akila Esso Boko et Gilbert Bawara, actuel ministre de la Fonction publique a déçu plus d'un. Le monde entier a tout simplement été déçu devant cette annulation, tellement Akila Esso Boko, aujourd'hui opposant au régime de Faure Gnassingbé, donnait l'impression d'avoir enfin l'occasion de mettre à nu le Togo sur les aspects de la non transparence supposée de l'élection. Ce qui fait chaque fois dire aux opposants qu'on aurait volé leur victoire à chaque enjeu électoral.*

Chacun avait aménagé son agenda pour suivre ce duel qui probablement, viendrait clouer le bec ou coller au pilori Gilbert Bawara, connu comme un des portes voix de la majorité présidentielle au Togo.

On sait que le pays a satisfait aux demandes de réformes telles qu'exigées par la CEDEAO venue à notre rescousse au plus fort de la crise de 2017. La CENI, comme la Cour Constitutionnelle ont, comme toutes les autres institutions, été mises à jour. Chacun en ce qui le concerne, joue en toute transparence, sa partition



en vue de garantir l'équité et la fiabilité du scrutin du 22 février prochain. Les observateurs venus de partout sont fin prêts pour faire leur part de travail et apporter leur part de vérité en ce qui concerne la campagne électorale ainsi que l'élection.

C'est connu de tous que le terrain jusqu'à présent, assure et rassure la majorité présidentielle sur ses chances de l'emporter au soir du 22 février prochain.

Même hors des frontières du Togo, tous voient et notent que le maillot bleu a le vent en poupe.

Contrairement à ce qu'on pouvait penser, le Président sortant lui-même s'est lancé corps et âme dans la campagne. Un débat radio comme

celui qui a été annoncé sur radio Kanal K de Suisse, pour parler de la transparence d'un scrutin comme celui qui attend les Togolais le 22 février dans le contexte actuel, ne peut qu'être qu'une masturbation d'esprit quand on vient pour démontrer que ce qui se fait et qui est apprécié jusqu'à présent de tous, aboutira à des trucages.

Il va être encore et encore plus difficile de démontrer que le fichier est tel ou tel alors que l'encre indélébile déjà testé rassure tout le monde. Ce serait très difficile pour M. Boko de parler de choses qui en réalité, ne seront accompagnées d'aucune preuve tangible. Ce serait difficile pour lui, de prouver que rien ne marche dans ce processus surtout quand on sait

que toutes les parties prenantes jouent avec équité, leur partition. L'opposition étant engagée corps et âme dans le processus. Le retrait de Boko de ce débat sur la transparence des élections du 22 février, que lui-même motive par le fait que celui-ci serait fait en différé, doit soulever en nous des interrogations.

Certes, l'ancien ministre d'Eyadema évoque de "possibles manipulations" de ses propos tout comme si la radio était une propriété de son interlocuteur Bawara. Ce retrait nous rappelle cet adage qui dit que devant l'évidence, nul ne peut tenir. Boko a certainement mesuré la portée du débat dans lequel il se lance. Ayant des ambitions, il sait qu'il n'est pas bienséant, ni opportun pour une personnalité comme lui de s'inviter dans un débat d'un si haut niveau sans éléments probants face à un adversaire de taille tel que Gilbert Bawara.

L'alibi pour justifier ce retrait, devrait venir plutôt de son vis-à-vis quand on connaît la radio dont il est question et ses penchants...

Si l'homme avait des arguments à faire valoir, il aurait pu

arracher une garantie de fidélité à cette radio, qui d'ailleurs est très respectée par ses auditeurs. Avec la technologie aujourd'hui, Boko avait la possibilité d'enregistrer ses propos afin qu'ils ne soient pas plus tard défigurés.

Au demeurant, l'homme sait à quel jeu il joue. Ou on a peur d'affronter Gilbert ou on est en manque d'arguments pour démontrer la supposée non transparence du scrutin. En voyant d'ailleurs ces quelques mots de la radio on comprend que l'alibi donné n'a convaincu personne y compris les journalistes et les auditeurs. "François Akila BOKO a, au dernier moment décliné notre invitation pour une raison d'ordre technique qui, en temps normal, relèverait strictement du ressort de la rédaction. Nous ne pouvons passer sous silence la déception de notre rédaction et présentons nos excuses à M. Bawara et surtout à vous nos auditrices et auditeurs.

Enfin, nous voudrions réaffirmer une fois encore ici notre attachement à la liberté éditoriale, organisationnelle et de la programmation dont jouit un média digne de ce nom. Merci à vous"...

Tout est ainsi dit et sans l'accabler ouvertement, la rédaction de radio Kanal K met à nu la mauvaise foi de son invité et dit ne pas croire une seule minute à l'argument qu'il avance pour s'échapper.

**(Lire en intégralité, ci-dessous, la note de la Rédaction de Kanal K à ce propos).**

**Tchagnao**

**Notre de la Rédaction FSA Kanal K**

**Nous n'avions aucunement convenu avec M. Boko ni avec M. Bawara la modalité d'un débat en direct avant de la remplacer par un débat différé**

Chers auditrices et auditeurs, nous vous annonçons le vendredi 14 février 2020 un grand débat de ministres entre le Ministre Gilbert Bawara et l'ancien ministre Akila Esso Boko dont le thème était : Togo : Présidentielle 2020, Quelles sont les garanties de transparence de l'élection présidentielle de 2020 ? Nous regrettons que le débat pas n'ait pu avoir lieu.

Par souci de transparence et afin de tordre le coup à tous procès d'intention, la rédaction de FSA a décidé de faire toute la lumière sur cet incident. Nous vous livrons les démarches de la préparation de ce débat et la raison du désistement de dernière minute de M. François Akila Esso Boko qui a publié sur son compte twitter nous citons : " Dommage que le débat sur la transparence du scrutin sur Kanal K soit annulé. Le format convenu (Le direct) a été remplacé par une émission différée, préenregistrée, avec risque de manipulation. J'en avais été déjà victime avec RFI.

Prêt à tout moment pour un débat en direct. "

Amis auditrices et auditeurs, les termes de ce post de l'ancien ministre sont à mille lieux de la vérité ; ce que nous regrettons vu l'estime nourrie à l'égard de celui-ci. Lors de la prise de contact pour la préparation de ce débat avec nos invités notamment le Ministre Gilbert Bawara et M. François Boko, nous n'avions pas échangé sur la modalité de diffusion de l'émission en direct on en différé. Nous avons encore à notre disposition les échanges écrits avec nos deux invités. " Seuls les écrits restent " disait un homme avisé.

Notre rédaction n'était pas demandeuse de ce débat. En effet, cela fait plus d'une semaine que M. François Boko nous a exprimé son désir de débattre avec un responsable du pouvoir togolais autour des élections en préparation. Nous avons accueilli favorablement la demande et lui avons dit lui revenir après vérification des disponibilités du côté d'UNIR. Après tractations, M. Bawara a excepté être son co-débatteur. Mais, devant être en meeting de campagne présidentielle dans le nord du pays dans l'après-midi du samedi 15 février, M. Bawara nous a proposé d'y prendre part mais à partir de 11 GMT et en voiture, sur le trajet le ralliant au nord. Ce que nous avons communiqué à M. Boko le vendredi 14 février à 11h 38 mn via messenger whatsapp. Rappelons qu'aucune émission de FSA n'a jamais été diffusée en direct le samedi à 11h GMT, c'est toujours à 18h GMT. Nous n'avons jamais convenu avec M. Boko au préalable d'une émission en direct. Vendredi 14 février 2020 vers 20h de Paris, nous avions envoyé à nos deux invités le flyer qui annonçait le débat du samedi 15 février à 18h GMT.

Nous avons joué la carte de la transparence avec M. Boko quand M. Bawara nous a communiqué sa disponibilité le samedi 15 février à partir de 11h de Lomé. Devant cette situation, la rédaction de FSA Kanal K ne pouvait que procéder à un enregistrement du débat de 11h à 12 h pour programmer sa diffusion à 18 h GMT, heure à laquelle nos émissions se passent habituellement sur radio Kanal K.

Prétextant une mauvaise expérience vécue avec RFI, M. Boko refusa catégorique-

ment de participer à une émission en différé. Samedi 15 février 2020, il était 9 heures dépassé, nous avons pris tout le temps pour donner à M. Boko toute la garantie possible qu'aucune fuite ne pourrait advenir, mais il n'a pas voulu changer de position. Nous avons contacté un de ses conseillers en communication qui est déjà venu au moins deux fois au studio de radio Kanal K et qui connaît les conditions dans lesquelles Sylvain Amos enregistre et anime nos émissions en direct. Toutes nos tentatives ont été vaines pour les rassurer.

Nous voudrions rappeler que jusqu'au jour d'aujourd'hui, depuis l'existence de FSA et récemment Radio Avulete, nous n'avons reçu ni connu une seule plainte pour censure ni dénégation de propos et encore moins pour interview tronquée ou fuitée.

Nos invités tant du pouvoir, de l'opposition ainsi que de la société civile ou de la diaspora peuvent en témoigner. Le cas de M. Boko devrait-il être une exception pour la rédaction ? Et pour quelle raison ? Pourquoi un traitement spécial ?

M. Bawara étant un invité et à ce titre digne du respect de la rédaction, et d'après la déontologie du journalisme, nous devons lui présenter nos excuses pour la non tenue du débat vu qu'il devait en pâtir tout comme vous nos auditeurs. Nous appelons cela du professionnalisme et de l'égard envers les gens.

Lorsque M. Boko nous écrit et qualifie de " malsain " notre point d'information publié samedi matin vers 11h 30 afin d'éclairer les lanternes de nos auditeurs, quand M. Boko estime que le fait de présenter des excuses publiques au Ministre Bawara " le conforte dans sa prudence de ne pas participer au débat enregistré ", lorsque le ministre Boko prétend un " risque de manipulation " pour renoncer à sa participation à l'émission dont il est demandeur, nous lui laissons la responsabilité de ses propos.

Pour ce qui est de notre rédaction, nous mettons quiconque au défi de nous confronter avec le moindre cas de manipulation d'interview ou de propos tronqués. Notre rédaction reste sereine et digne. Elle continuera avec responsabilité et liberté sa mission. Elle ouvre ses antennes à toutes et à tous mais dans les limites de ses moyens et des disponibilités. Elle ne dispose pas des moyens pour se payer le luxe d'offrir des émissions à la carte.

Si on a des doutes ou soupçons sur la respectabilité ou l'honnêteté de quelqu'un ou d'un média, on ne lui adresse pas une requête personnalisée ; on ne passe pas plus d'une semaine avec lui à préparer une émission. Enfin, nous devons comprendre une fois pour toute que la confiance doit être RECIPROQUE ; elle n'est l'apanage de personne.

Voilà chers auditrices et auditeurs les raisons du débat avorté. Nous le répétons, nous n'avons aucunement convenu avec M. Boko d'un débat direct comme il le prétend dans son post sur twitter samedi 15 février 2020.

PS : Si nécessaire, la rédaction de FSA Kanal K est prête à rendre public les divers échanges de messages liés à la préparation du débat entre le Ministre Bawara et M. Boko.

**La Rédaction de FSA Kanal K  
Aarau, Suisse.**

**Nouvelle OPINION**  
 Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyse et de publicité  
 Récépissé n°0149/14/03/01/HAAC  
 Siège: Adidoadin, PAVée prolongé, 2ème carré après Pharmacie Le Galien  
**Directeur de Publication:**  
 El Hadj TCHAGNAO Arimiyao  
 Cel:91 36 37 55  
 jeantchagnao@yahoo.fr  
**Secrétariat de la Rédaction:**  
 Agbékponou Junior  
**Rédacteurs :**  
 Tchagnao  
 El Hadj Arimiyao  
 Agbékponou Junior  
 Ramzad  
 Maroine Tchagnao  
 Dalikou Lynda A.  
**Imprimerie:**  
 Direct Sprint  
**Tirage :**  
 2.000 exemplaires

**PRESIDENTIELLE 2020:**

**Faure Gnassingbé et ses lieutenants en marche vers une victoire écrasante**

Faure Gnassingbé n'a pas manqué d'inviter les populations à continuer de battre campagne sans violence, dans la paix, dans la gaieté, dans la joie. " Ce qui nous préoccupe, c'est le développement socioéconomique de notre pays. C'est aussi les emplois pour la jeunesse. C'est encore la réduction des inégalités entre les régions. C'est aussi la prospérité partagée dans notre pays ", a-t-il conclu.

Dans toutes les localités du pays, plusieurs lieutenants de Faure Gnassingbé ont mouillé le maillot devant les populations très enthousiasmées par le projet de société du candidat du parti UNIR. Il est clair que Faure Gnassingbé et les cadres UNIR très engagés pour le développement du pays sont en marche vers une victoire écrasante le soir du 22 février prochain.

**Jean-Pierre Fabre mouille en plein temps le maillot**

Le candidat de l'ANC continue son périple électoral pour espérer avoir la confiance des populations le 22 février



prochain. Dans le cadre de cette campagne, avec la délégation qui l'accompagne, Jean-Pierre Fabre était à Agou Gadzépé. Il a servi le même message d'alternance



à la tête de l'Etat en demandant aux populations de voter pour lui. Le samedi 15 février, le candidat de l'ANC et sa délégation ont atterri à Agou Gare où ils ont été accueillis par les populations en liesse venues lui témoigner leur attachement.

Dans son périple, Jean-Pierre Fabre s'est rendu à Tado et Asrama ainsi qu'à Agbatitoé dans le Haho. Le candidat de l'ANC pour la présidentielle de 2020 au

Togo était également au contact des populations de Notsè qui l'ont accueilli dans l'allégresse. Partout où Fabre et sa délégation sont passés, c'est le même message qui a prévalu.

D'autres candidats ont sillonné le pays dans le cadre de cette campagne et c'est sans incident majeur que les opérations de charme continuent jusqu'au 20 février prochain.

**Nouvelle Opinion**

**Scrutin du 22 février 2020 :**

**L'Association 2ALM invite ses membres à voter pour Faure Gnassingbé**

Dans quelques jours, les Togolais se rendront aux urnes pour élire, dans le cadre de l'élection présidentielle, celui qui aura la lourde charge de conduire la destinée de toute la nation pour les 5 prochaines années. La campagne électorale pour ce scrutin présidentiel, démarré le 6 février dernier prendra fin le 20 février prochain. Tous les partis qui ont positionné leur candidat pour défendre leur couleur sont dans l'arène pour une victoire au soir du scrutin. Si certains partis politiques ont d'ores et déjà joint leur voix à celles de certains candidats pour les accompagner, il en est de même pour certaines associations qui sont rentrées dans la danse pour témoigner leur attachement aux candidats.



Faure Gnassingbé

non-violence et de sécurité prônée par Faure Gnassingbé se sont engagées à le soutenir. 2ALM, Association des Adolescents pour le Lendemain Meilleur, avant toute chose, fustige avec la dernière rigueur, le comportement de Mgr Kpodzro qui, au lieu d'être un rassembleur jette plutôt le pavé dans la mare pour exciter la population à la révolte.

L'Association 2ALM dont l'objectif est de préserver la non-violence et la paix, s'insur-

ge contre l'attitude peu orthodoxe du prélat qui s'est donné les airs de choisir Agbéyomé Kodjo comme candidat. Cette association estime que, Mgr Philips Fanoko Kpodzro en tant que homme de Dieu, il ne lui revient pas de choisir un candidat soi-disant de la dynamique en divisant les fils d'une même nation. D'ailleurs pour cette association qui connaît bien les préceptes de Dieu, le tout puissant dans sa miséricordieux, son omniscience et sa gradeur

n'a pas donné quitus à un serviteur de porter un choix sur un fils au milieu de plusieurs sous prétexte qu'il a eu une inspiration divine.

L'association 2ALM pense que Mgr Kpodzro en clamant haut et fort que Kodjo Agbéyomé est le choix de Dieu s'est détourné de sa mission qui lui imposait d'être rassembleur, impartial, véridique et juste. Mais comme une obsession, le prélat a mis à nu la cohésion, le vivre-ensemble qui devrait exister entre les leaders. Le prélat pense-t-il qu'en le faisant, Agbéyomé peut avoir l'aura du peuple ? D'ailleurs l'association 2ALM estime qu'en investissant son candidat dans une église et en lui remettant les symboles de la république togolaise, Mgr Kpodzro a enfreint à la loi et semer la division dans giron politique.

Face à ces dérives de l'hom-

me de Dieu enclin à semer la zizanie, la division et mettre sous éteindre la paix prônée par le Faure Gnassingbé depuis son accession à la magistrature suprême, l'Association 2ALM lance d'abord un appel pressant au peuple de ne pas céder à la violence, d'aller accomplir son devoir civique en faisant un choix éclairé le 22 février prochain. L'Association 2ALM qui a une base solide sur toute l'étendue du territoire a donc donné des instructions fermes à ses membres du nord au sud d'être soudés derrière Faure Gnassingbé et de voter pour lui afin de lui permettre de continuer ses chantiers de développement pour le pays. Signalons que l'Association 2ALM a pour objectif de préserver la paix et la sécurité et de prôner la non-violence et le vivre-ensemble.

**Nouvelle Opinion**

**Partenariat ACP-UE :**

# L'accord de Cotonou prolongé en décembre prochain

L'accord de Cotonou portant sur les relations UE-ACP qui était prévu pour prendre fin le 29 février prochain, vient d'être prolongé jusqu'en décembre 2020. Les négociations sur le futur accord étant toujours en cours, les deux parties se sont en effet accordées sur des mesures transitoires pour prendre cette décision au cours d'une réunion tenue ce vendredi à Bruxelles en Belgique en présence du ministre togolais des affaires étrangères, Prof. Robert Dussey, négociateur en chef des pays ACP.

Cette réunion de Bruxelles marque en effet un nouvel élan aux négociations post-Cotonou sur un nouvel accord entre l'UE et les pays d'Afrique, des Caraïbes et



Une vue de l'assistance lors des travaux

du Pacifique (ACP), selon le communiqué de presse ayant sanctionné les travaux. Les deux négociateurs en chef notamment le Prof Robert Dussey et Jutta Urpilainen, (commissaire chargée des partenariats internationaux et nouvelle négociatrice en chef de l'UE) s'étant mis d'accord sur la voie à suivre.

Avec les équipes de négociation des pays ACP et de

l'UE, les deux négociateurs en chef ont accompli des progrès en ce qui concerne les partenariats régionaux en ce sens qu'ils se sont accordés sur des chapitres clés des partenariats régionaux dans le cadre du futur accord ACP-UE.

" Je m'engage personnellement à accélérer nos négociations afin de tenter de parvenir rapidement à un

accord définitif. Nous avons accompli de réels progrès lors de la réunion d'aujourd'hui pour parvenir à un nouveau partenariat capable de faire face aux réalités d'aujourd'hui, de répondre à nos besoins mutuels et de défendre notre vision commune du monde, notre solidarité et nos progrès. C'est pour moi un honneur de prendre mes fonctions de négociatrice en chef pour un traité couvrant plus de la moitié des nations du monde", a indiqué Mme Jutta Urpilainen.

" Nous sommes très heureux d'avoir conclu la première session de travail avec la nouvelle négociatrice en chef de l'UE, Mme Urpilainen. L'atmosphère était cordiale, la réunion a

été productive et les discussions ont été franches et directes. Les parties ont noté des progrès significatifs réalisés tant sur le socle commun que sur les protocoles régionaux ", s'est pour sa part réjoui le ministre Dussey. " Les protocoles régionaux qui sont axés sur les besoins et les aspirations propres aux pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique garantiront que le nouvel accord soit inclusif et en même temps sensible à la diversité du groupe ACP ", a-t-il fait savoir. Les équipes de l'UE et des pays ACP poursuivront les négociations dans les semaines à venir, en rassemblant les propositions et en affinant le texte de l'accord.

La Rédaction

**Fin du dialogue constructif des jeunes à Lomé :**

# Natchaba Kanka-Malik invite les jeunes à voter pour Faure Gnassingbé

Le dialogue constructif entre les jeunes, les leaders des partis politiques candidats à l'élection présidentielle du 22 février prochain a pris fin vendredi dernier. Durant 4 jours, des débats ont eu lieu entre les jeunes et les candidats en lice à la présidentielle ou leurs représentants. L'initiative est venue du Conseil national de la jeunesse (CNJ) et ses jeunes partenaires. Ce dialogue a réuni plusieurs responsables d'associations et de jeunes de partis politiques notamment d'UNIR, de l'ANC, de l'UFC, du CAR, de l'ADDI et du MCD.

Durant les 4 jours, il s'est agi d'aller au-delà de la participation des jeunes aux manifestations politiques toujours observées lors des élections, d'innover et faire en sorte qu'au-delà de ce rôle joué par les jeunes, ceux-ci puissent participer à la construction des idées et programmes des candidats afin de faire prendre en compte leurs aspirations dans les différents agendas des partis



Malik Natchaba

politiques aspirant au fauteuil présidentiel.

Kanka-Malik Natchaba, le dernier invité des jeunes,

a représenté le candidat du parti UNIR, Faure Gnassingbé. Comme tous les autres candidats ou

leurs représentants, Kanka-Malik Natchaba a présenté devant les jeunes Togolais, le programme de société du candidat Faure Gnassingbé pour les 5 ans à venir. Le représentant du parti UNIR a détaillé de long en large leur programme de société.

Il a laissé entendre que le candidat Faure compte opérer des changements dans les secteurs de l'agriculture, l'enseignement et

de la santé. Il compte également apporter aux jeunes des moyens pour créer chacun sa propre entreprise. Ainsi, Kanka-Malik Natchaba a invité les jeunes à être soudés derrière le candidat UNIR Faure Gnassingbé et de voter pour lui afin de lui donner la chance de continuer les chantiers de développement.

La Rédaction

**Présidentielle du 22 Février 2020 :**

# La CEDEAO plaide pour la réussite du scrutin

Le scrutin présidentiel du 22 février prochain a un enjeu important pour le Togo et la sous-région ouest-africain.

C'est dans cette optique qu'une délégation de la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) conduite par Garba Lumpo, ambassadeur représentant permanent de la de cette institution au Togo a échangé avec la



Garba Lumpo, Représentant-résident de la CEDEAO

Commission Electorale Nationale Indépendante samedi 15 février 2020 au siège de la CENI.

Selon les informations,

les échanges ont porté sur l'évolution du processus électoral, les diligences accomplies par la CENI pour la bonne tenue du

scrutin du 22 février prochain et éventuellement les dispositions qui restent à prendre.

La délégation est ressortie très satisfaite des échanges avec la CENI et à formuler le vœu que cette première élection dans la sous-région soit réussie pour donner le ton aux 06 scrutins qui se déroulent dans la zone CEDEAO en 2020.

La Rédaction

## Création d'une nouvelle société au Togo :

# Les universitaires s'y engagent pour le développement du pays

*La solidarité humaine reste de nos jours un lien fraternel et une valeur sociale importante qui unissent le destin de tous les hommes les uns aux autres. C'est une démarche humaniste qui fait prendre conscience que tous les hommes appartiennent à la même communauté d'intérêt.*



La table

Pour les enseignants chercheurs de l'université, cette forme de solidarité ne se remarque pas chez l'ensemble des Togolais surtout à l'approche des élections. Ce sont des moments où ils remarquent des signes de divisions entre responsables des partis politiques et qui rejailli sur les militants et sur la population.

Pour corriger cette situation et amener les uns et les autres à comprendre le bien-fondé de cette solidarité, une nouvelle Association Togolaise pour la Réconciliation Nationale

(ATRN) vient de faire son entrée dans la grande famille des associations du Togo. Le lancement a été effectif le samedi 15 février à l'Université de Lomé.

Depuis plusieurs années, selon les enseignants chercheurs de l'université, les moments d'élections sont les périodes qui ont souvent révélé à leur niveau comme étant des périodes de divisions, de tensions et de crises. Ce qui, selon eux, montre que les Togolais ne sont pas unis. Ils ont également

estimé que si les Togolais étaient unis, les questions des élections ainsi que de campagne électorale ne seraient que de simples formalités pour remplacer quelqu'un ou pour élire le Président de la République ainsi de suite. Mais c'est en ces périodes qu'ils sentent plus de déchirement social au niveau du peuple qui est convoqué à ce droit civique qu'est le vote. Par rapport à certaines dérives qu'ils ont eu à observer de part et d'autres, ils ont décidé de jouer leur

partition pour amener les Togolais à être soudés et à lutter pour une même cause qui est le développement de la nation. C'est à travers cet engagement, qu'ils pourront amener le peuple au vivre-ensemble pour le développement du pays. Amévor AMOUZOU-GLIKPA maître de conférence de sociologie de l'éducation à l'UL et porte-parole de l'association ATRN, n'a pas manqué de donner l'exemple du Rwanda qui ne connaissait pas le vivre-ensemble et le bâtir ensemble. Mais 20 ans après avoir compris l'importance entre le vivre-ensemble et le bâtir ensemble, ce pays est devenu le plus développé en Afrique. Même constat qu'il a évoqué au niveau du Liberia. En faisant cas de la contestation des résultats des élections qu'ils observent en Afrique et plus particulièrement au Togo,

il a invité les uns et les autres à faire confiance aux institutions qui sont chargées d'accompagner le processus électoral. Selon lui, le Togo a la chance de construire son développement en se référant à la lecture de l'histoire des peuples comme le Rwanda, le Liberia, l'Allemagne et les Etats-Unis. Mais pour que cette construction puisse être effective, l'association entend procéder à par des séances de sensibilisation, d'éducation vis-à-vis des hommes politiques, des acteurs de la société et de la population. L'association projette organiser des conférences débats pour tenir un discours de paix et de réconciliation dans le but de créer une nouvelle société togolaise basée sur la solidarité sociale. Ceci pour un meilleur développement du pays.

Junior

## Lutte contre l'épidémie Coronavirus :

# Les ministres de la Santé de la CEDEAO prennent d'importantes mesures

Depuis l'apparition de l'épidémie Coronavirus en République Populaire de Chine, des dispositions et mesures urgentes sont prises un peu partout dans le monde entier. Face à cette maladie du poumon qui provient d'un nouveau virus grippal appelé " Coronavirus " une réunion d'urgence des Ministres de la Santé de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a été organisée le samedi 14 février 2020 au Mali. Les travaux ont été ouverts par le Premier Ministre du Mali représentant le Président de la République Ibrahim Boubacar Keïta.



Prof Moustafa Mijiyawa, ministre de la Santé

de l'occasion pour saluer les efforts déployés par le gouvernement de la République populaire de Chine pour la gestion de cette épidémie. Suite aux présentations des experts sur le processus qui est actuellement mise en place et l'état de préparation des laboratoires, les ministres ont décidé de renforcer la coordination, la communication et la collaboration entre les Etats membres en matière de préparation à l'épidémie de Covid-19, y compris la collaboration transfrontalière.

Ils ont également décidé à l'unanimité de renforcer les mesures de surveillance et de management de Covid 19 en particulier aux points d'entrée des pays de la sous-région. Pour que le public puisse avoir la vraie information sur cette maladie, ils ont envisagé de renforcer davantage. Ce qui permettra à ce public d'avoir des informations précises,

appropriées et opportunes au sujet de l'épidémie. Aussi ont-ils prévu de mieux renforcer l'urgence les capacités nationales essentielles pour le diagnostic et la prise en charge des diffé-

rents cas. Pour les ministres de la santé de la sous-région, c'est le lieu d'élaborer un plan stratégique de préparation régionale, assorti de prévision de dépenses, basé sur les priorités des Etats membres. Un plan stratégique qui sera financé par les gouvernements, les partenaires et le secteur privé. Ceci leur permettra de mieux promouvoir les efforts nationaux multisectoriels à partir de l'approche une seule santé afin de mettre à profit l'impact, ainsi que des mesures plus concrètes qui assureront la

disponibilité des fournitures médicales essentielles dont le matériel de laboratoire et les équipements de protection individuelle. Ils ont lancé une invitation à tout un chacun d'être en étroite collaboration avec les autorités compétentes de chaque pays de la sous-région et de Chine pour qu'ensemble ils puissent arriver à surveiller l'état de santé et assurer le bien-être des citoyens des pays membres de la CEDEAO résidant en Chine.

Elom

## Mahamadou Bounkougou, une fierté africaine :

# Après avoir marqué l'Afrique de l'ouest et du centre, EBOMAF pose ses machines à Djibouti

Suite de la page 2

dée par le Président Ismaël Oumar Guelleh, le 12 février 2020, plusieurs opportunités d'affaires ont été passées en revue par les deux parties. Il s'agit, entre autres, des possibilités d'investissement dans le secteur hôtelier, immobilier, aéroportuaire et portuaire. Le Chef de L'État djiboutien a ainsi émis le vœu pour un partenariat Sud-Sud, sur des entreprises africaines leader, à l'image d'EBOMAF, pour baliser la voie au développement de son pays.

Avec son esprit panafricain, Mahamadou Bounkougou entend, une fois de plus, apporter, sa pierre à l'œuvre de



Une séance de travail avec les premières autorités de Djibouti

construction nationale dans cette partie du continent. L'homme d'affaires burkinabè a également fait la ronde d'un certain nombre d'entreprises djiboutiennes pour s'enquérir des perspectives de bonnes affaires dans ce pays. Il est

question du port et de la zone franche, de l'île Mouche ainsi que Délice Air Catering.

L'engagement du Groupe EBOMAF à Djibouti annonce le début de sa conquête dans cette partie de l'Afrique.

Nouvelle Opinion

COMMISSION ÉLECTORALE NATIONALE INDÉPENDANTE  
**CENI - TOGO**  
ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE **2020**



**PREMIER TOUR  
22 FEVRIER 2020**

**" DANS LA PAIX,  
ALLONS VOTER POUR LE TOGO . "**

*#PrésidentielleTg2020 | Togolais viens, bâtissons la cité!*



COMMISSION ÉLECTORALE NATIONALE INDÉPENDANTE  
**CENI - TOGO**  
ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE **2020**



**PREMIER TOUR  
22 FEVRIER 2020**

**" JE SUIS CITOYEN, JE VOTE ! "**

*#PrésidentielleTg2020 | Togolais viens, bâtissons la cité!*

